

L'ÉCHANGE, REVUE LINNÉENNE

Société Linnéenne de Lyon

Compte-rendu de la Séance du 25 Mars 1895.

Présidence de M. Riche.

Les Secrétaires étant absents le compte-rendu des 2 dernières séances ne peut être lu.

La candidature de M. Arcelin est mise aux voix et adoptée à l'unanimité.

M. Xamheu adresse ses remerciements à la Société qui a bien voulu voter l'impression de son mémoire.

M. Roux continue la lecture de son mémoire sur les Monts Lyonnais.

Compte-rendu de la Séance du 8 Avril 1895.

Présidence de M. Riche.

Le Compte-rendu de la précédente séance est lu et adopté.

Monsieur le Dr Saint-Lager informe la Société que son regretté membre M. Cl. Rey a fait don de tous ses livres à la bibliothèque du Palais des Arts, qui se trouve ainsi enrichie d'une belle série d'ouvrages entomologiques, la plupart très rares.

M. Cl. Rey a donné sa collection d'insectes au Muséum d'histoire naturelle où elle trouvera mieux que partout ailleurs des garanties suffisantes de conservation.

Les personnes qui s'adonnent aux études entomologiques trouveront dans ce double don de nombreux et précieux documents qui faciliteront beaucoup leurs recherches.

M. le Dr Saint-Lager se fait l'interprète des sentiments de la Société entière en adressant de nouveau un hommage de reconnaissance à la mémoire de M. Claudius Rey, qui fut toute sa vie le guide et l'ami de tous ceux qui s'intéressent aux sciences naturelles et qui, après sa mort, continue d'être leur guide et leur bienfaiteur.

Après avoir inscrit à l'ordre du jour une communication de M. Mermier sur les cailloux éclatés des alluvions anciennes de St-Fons.

REMARQUES EN PASSANT

par C. REY

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 28 janvier 1895.

CURCULIONIDES (Suite).

TRIBU DES COSSONIDES (Suite).

Mesites pallidipennis Boh. — Remarquable par ses élytres toujours plus pâles que le prothorax. — Provence.

Mesites aquitanus Frm. (*pallidipennis* Perr.). — Cet insecte est concolore, plus grand et plus robuste que *pallidipennis*. Les immatures sont entièrement ferrugineux. — Arcachon, La Teste. (1)

Mesites curvipes Boh. — Bien que très affine cette espèce est plus étroite, un peu plus convexe et plus linéaire que la précédente, avec le prothorax un peu plus long. — Villié-Morgon, Provence, Collioure, Lyon.

Codiosoma spadix Hbst. — Les élytres sont parfois d'un roux plus ou moins testacé. — France méridionale, Lyon. Dans les vieux bois jusque dans les bûchers.

Caulotrumpis aeneopiceus Boh. — Cette insecte ressemble au *Codiosoma spadix*, mais la surface du corps est glabre et les épisternes du métathorax sont bien distincts. Chez les immatures la couleur est rousse. — Landes, Marseille.

Rhyncolus (Eremotes) Wol.) costatus Pr. — Cette espèce est très voisine de *Rhyncolus elongatus* Gyl. (*planirostris* Pz.); elle est seulement un peu moindre, un peu moins mate et relativement plus étroite, avec les stries des élytres moins grossièrement et moins profondément ponctuées, mais à interstries dorsaux plus tranchants. En cela, elle fait le passage au *strangulatus* Perr. qui est

(1) C'est cette espèce dont feu Perris a décrit les mœurs et la larve, en l'attribuant à tort au *pallidipennis* Boh., qui n'appartient pas à la région pyrénéenne.

bien moindre et plus brillant. — Ce dernier habite les Landes ; l'*elongatus*, les environs d'Arcachon ; le *costatus* préfère les montagnes : Suisse, Grande-Chartreuse.

Rhyncolus ater Lin. (*chloropus* F.) — Dans cette espèce les interstries des élytres sont bien moins surélevés et non tranchants, comme dans les précédentes. Chez les immatures, la teinte est plus ou moins rougeâtre. — Mont-Pilat, Savoie, Villié-Morgon.

Rhyncolus punctulatus Boh. — Une des plus petites, cette espèce varie du brun de poix au roux testacé. — Bois carié.

Rhyncolus reflexus Boh. Remarquable par l'extrémité des élytres fortement relevée en gouttière, cet insecte est mat et presque tout à fait cylindrique. — Peuplier, Mûrier, etc. cariés.

Rhyncolus (*Brachytemnus* Wol.) *porcatus* Germ. — C'est à tort que le catalogue allemand réunit à cette espèce le *Rhyncolus filum* R, qui est tout autre et très remarquable, ainsi qu'il a été jugé définitivement.

Rhyncolus (*Exarthrum* Woll.) *culinaris* Germ. — Cet insecte varie pour la couleur qui est parfois roussâtre.

Rhyncolus submuricatus Sch. — On a placé cette espèce dans le sous-genre *Eremotes* à cause de la brièveté de son rostre ; mais sous tous les autres rapports, elle doit se rapprocher de *culinaris* (sous-genre *Exarthrum*) (1) dont elle a tout à fait le faciès, avec les denticules de l'extrémité des élytres. — Grande-Chartreuse, r.

Rhyncolus (*Stereocorynes* Wol) *truncorum* Schüp. — Cette espèce se montre d'un roux ferrugineux chez les immatures.

Rhyncolus lignarius Mrsh. (*cylindrirostris* Ol.) — Quelques exemplaires immatures sont ferrugineux et d'une taille moindre.

Rhyncolus grandicollis Br. — Ainsi que M. Bedel, je regarde cette espèce comme étant peut-être une variété de *cylindricus*. Elle est seulement un peu plus grande, avec le prothorax un peu plus éparsément ponctué sur son milieu. — Hyères, Draguignan, Corse.

Rhyncolus gracilis Rosh. — Les élytres sont parfois d'un roux ferrugineux. — France méridionale.

(A suivre).

(1) Les différents genres, établis par Woilaston aux dépens du genre *Rhyncolus*, ne méritent, selon moi, que le rang de sous-genres.

Quelques notes sur l'Entomologie à la Martinique

Ayant eu l'occasion de faire quelques recherches entomologiques à la Martinique où mes affaires m'avaient appelé, durant le mois d'avril passé, je me propose de donner ici la liste, mais ultérieurement, des coléoptères que j'ai recueillis.

Je dois avouer, tout d'abord, que ma déception a été très grande en constatant le peu d'insectes de cet ordre que j'ai rencontrés, c'est à peine si j'ai pu capturer une centaine d'espèces, malgré mes recherches presque quotidiennes.

Les Carabiques et les Staphilins manquent complètement, inutile de retourner les pierres et de secouer les détritux végétaux, vous ne trouvez que des fourmis, des iules et quelquefois une espèce de Scorpion assez commun dans l'île et dont la piqûre est dangereuse.

Chose étrange, les excréments ne renferment aucun Coprophage.

Les Curculionides, les Longicornes et les Phytophages, sont les seuls groupes un peu largement représentés.

Le battage des buissons ne donne aucun résultat, encore, si par un heureux hasard, une de ces bestioles tombe dans votre parapluie, il faut se hâter de la saisir, car elle prend son vol immédiatement et quelquefois même elle n'attend pas sa chute complète.

Mes meilleures captures ont été le soir, à la lumière, quelques Lamellicornes venaient d'eux mêmes voltiger autour de ma lampe.

Dans les arbres abattus ou malades qui se décomposent très vite, j'ai trouvé en les brisant avec une hache plusieurs espèces de Passales et de Xylophages.

Les Nevroptères sont très nombreux, les Orthoptères viennent ensuite et, toujours en nombre moindre : les Hémiptères, les Hyménoptères et les Diptères.

Pour la plupart de ces insectes leur rareté s'explique par le nombre prodigieux de serpents et de lézards qui pullulent dans cette colonie; pas un arbre, pas une seule plante qui ne donne asile à un nombre plus ou moins grand de ces animaux.

Le sol est criblé de trous servant de retraite à des Crables terrestres qui jour et nuit se livrent à une chasse active.

Tous ces entomophages réunis, rendent les captures d'insectes extrêmement pauvres en espèces et en sujets.

Je n'ai malheureusement rencontré aucun entomologiste résidant dans cette île, où l'histoire naturelle est complètement délaissée.

L. S.

SUR LES PHYTÆCIA VOISINS DE PUNCTUM Mén. et EPHIPPIUM Fab.

Pour faciliter l'étude d'un groupe assez difficile de longicornes, j'ai rédigé un tableau et des notes déterminatrices que je viens offrir aux amateurs dans l'espérance que mon modeste travail ne sera pas jugé trop sévèrement dans ses inévitables imperfections et qu'il pourra aider quelques entomologistes à se représenter mieux certaines espèces douteuses ou variables, pour être compris des jeunes je me suis appliqué à donner surtout des caractères simples et visibles, les forts m'excuseront de ne pas en avoir pris toujours de plastiques, rigoureusement scientifiques.

Caractères généraux des *Phytæcia* proprement dits (genera coléopt. Frm. IV. p. 20).

Tête penchée d'où tranche antérieure de la tête droite. Mésosternum triangulaire aiga ou obtus. Forme assez allongée. Yeux non complètement divisés par l'échancrure. — Antennes minces, longues, ordinairement de la longueur du corps ou un peu plus. Prothorax cylindrique ou très faiblement angulé arrondi sur les côtés. — Crochets des tarsi fendus presque complètement. — Taille généralement assez petite.

A Pattes des deux paires postérieures noires ou grises (rarement intermédiaires avec les genoux testacés); pattes antérieures plus ou moins colorées de jaune testacé, plus rarement entièrement grises.

1 Extrémité de l'abdomen noire.

2 Prothorax sans tache rouge et sans ligne prothoracique de duvet. Pattes entièrement noires : élytres bleuâtres. Long. 7 mill. *Vaulogeri* Pic.

2' Prothorax sans tache rouge sur son milieu mais à l'état frais (1) avec une ligne médiane de duvet grisâtre.

4 Forme peu étroite; prothorax légèrement caréné au milieu court et large, bien duveté de gris sur toute sa surface, quelquefois avec des bandes latérales nettes de duvet plus épais. Long. 5-8 mill. *pustulata* var. *pulla* (2) Ggl.

4' Forme assez étroite et allongée, prothorax non caréné moins élargi, peu duveté, n'offrant qu'une ligne médiane de duvet gris, quelquefois oblitérée ou raccourcie sur la base.

(1) Souvent les insectes étant frottés et la ligne caractéristique de duvet enlevée, deviennent plus difficilement séparables, on les déterminera alors surtout par comparaison avec d'autres exemplaires frais.

(2) Les pattes antérieures chez cette race présentent quelquefois à peine un peu de testacé aux genoux, d'autres fois les intermédiaires offrent un peu de la même teinte. Cette variété est caractérisée par sa carène prothoracique généralement bien nette, se distingue de *cylindrica* L. par une pubescence plus fournie sur le corps; de *nigricornis* F. par les antennes un peu plus grêles, le prothorax un peu plus court etc.

- 5 Prothorax assez étroit, ligne médiane du prothorax ordinairement bien marquée, ponctuation générale fine.
- a Taille ordinaire, élytres en dessus généralement peu duvetés de gris, antennes minces. Long. 6-11 mill. *cylindrica* Lin.
- a' Taille grande, élytres revêtus de duvet gris plus marqué, antennes plus fortes. Long. 13-14 mill. *Var. grandis* Pic. (1)
- 5' Prothorax parallèle, étroit, ligne de duvet prothoracique effacée ou rarement nette, ponctuation forte. Long. 6-7 1/2 *manicata* (2) M.
La variété *pubescens* Pic in. lit. présente une pubescence nette avec une ligne prothoracique bien nette, les côtés de la poitrine à duvet jaunâtre, la taille plus grande. Long. 8 1/2 mill.
- 3 Prothorax orné d'une tache rouge au milieu, quelquefois peu visible, (effacée même chez une ou deux variétés très rares).
- 6 Point de bandes latérales de duvet distinctes sur le prothorax (une seule médiane souvent presque effacée dans le prolongement de la tache rouge très petite ou très rarement oblitérée) (3) pattes antérieures entièrement grises ou offrant un peu de testacé vers les genoux. Long. 6-8 mill. *griseipes* Pic.
- 6' Des bandes latérales de duvet ordinairement bien distinctes sur le prothorax tache rouge bien marquée, flanquée de même duvet, pattes antérieures presque entièrement d'un rouge testacé, forme un peu moins étroite.
- a. Forme très large aux épaules, très atténuée en arrière. Bandes du prothorax grises, avec les côtés, d'un noir un peu velouté, antennes non ou peu visiblement annelées, élytres à duvet gris-ardoisé.
Long. 8-10 mill. *Gaubili* Muls.
- a' Forme moins large, plus parallèle, prothorax à nuance foncière uniforme, dessus du corps à duvet jaunâtre, antennes de même coloration.
Long. 10-12 *v. perigrina* Reich.
- a² Forme assez étroite, prothorax à bandes de duvet jaunâtres, élytres à duvet vert-jaune, antennes nettement annelées. Long. 10 mill. *v. Gabilloti* Pic.
- A. Les membres postérieurs plus ou moins revêtus de nuance claire comme les antérieures (4).
- 1' Pygidium et abdomen à l'extrémité plus ou moins colorés de rouge-jaune (5).
- 7 Tache rouge carénée, allongée.

(1) Décrite comme variété mais reconnue comme espèce par M. Reitter (Wein. 93 p. 87).

(2) *Phytæcia manicata* (Reiche) M. offrant les pattes seulement un peu claires est très séparable de toutes les espèces voisines par sa forme très étroite et la ponctuation forte du dessus du corps très marquée surtout sur la tête et le prothorax.

(3) *Phytæcia var. impunctata* Pic in lit. Cette variété se déterminera facilement par comparaison de fascies avec les exemplaires normaux, elle se distinguera ainsi des *Phytæcia* sans tache rouge du prothorax et pattes postérieures foncées : de *Vaulogeri* Pic, par la teinte grisâtre et la ponctuation moins forte, de *v. manicata* M. par la forme moins étroite. les antennes plus fortes et plus courtes, de *pustulata* var. par la forme plus élancée, le prothorax moins nettement arrondi au milieu etc.

(4) Excepté chez *pustulata* Sch. offrant rarement les membres postérieurs obscurcis; cette race est caractérisée par sa forme trapue, le prothorax longuement caréné, etc.

(5) Entièrement rouge chez *Ph. rufiventris* Gaut.

- 8 Dessus du corps garni de duvet gris épais, prothorax ordinairement orné de lignes de duvet latérales avec une médiane au moins étendue sur la tache rouge ; pattes à coloration en partie claire souvent oblitérée par le duvet (rarement d'une forme plus allongée, abdomen noir avec les pattes offrant une couleur foncière plus sombre *v. intermedia* (1)).

Long. 6-8 (1 ex. 11 mill. ma coll.) *pustulata v. murina* M.

- 8' Dessus du corps garni de duvet plus fin, plus sombre, prothorax sans lignes de duvet, tache rouge longue bien carénée, pattes nettement nuancées.
9 Taille assez petite, antennes assez minces. Prothorax bien dilaté arrondi au milieu. Espèce à forme ramassée et à dessus du corps revêtu de duvet gris ou gris légèrement verdâtre.

Long. 5-8 mill. *lineola* Fabr. ou *pustulata* Sch.

Rarement chez cette espèce la coloration noire s'étend sur les cuisses dont elle envahit plus ou moins la couleur testacé-rougeâtre ; cette modification si elle est reconnue assez sérieuse pourra porter le nom de *obscuripes*.

- 9' Taille ordinairement bien plus ou seulement un peu plus grande. Prothorax à côtés presque parallèles, modérément allongé ou allongé.
10 Dessus du corps garni de duvet gris bleuâtre. Antennes assez épaisses. Tibias intermédiaires et postérieurs noirs. Dernier arceau de l'abdomen seulement en partie d'un rouge jaune. Insecte modérément allongé.

Long. 9-10 mill. *Algerica* Desbr.

- 10' Dessus du corps garni de duvet ardoisé foncé. Tibias intermédiaires et postérieurs à moitié testacé-rougeâtres. Abdomen entièrement rouge testacé. Insecte un peu plus allongé.

Long. 9-10 mill. *rufiventris* Gaut.

- 7' Tache rouge non carénée plus ou moins arrondie et située près du bord antérieur du prothorax, rarement oblitérée (*v. cyclops* Kust.) (2)

a. Dessus du corps peu garni de duvet surtout au prothorax.

b. Tibias intermédiaires et postérieurs, au au moins ces derniers, noirs, taille très variable. Long. 6-10 mil. *virgula ou punctum* Mén.

b'. Tibias intermédiaires et postérieurs au moins en partie testacés, taille grande, duvet généralement plus marqué que chez le type.

Long. 12-16 mil. *v. vulnerata* Muls.

a'. Dessus et dessous du corps revêtus d'un duvet gris assez épais, même sur le prothorax, taille moyenne, prothorax presque cylindrique orné sur son milieu d'une ligne de duvet blanchâtre, pattes de la coloration ordinaire.

Long. 6-9 mil. *v. grisea* Pic (3).

B. Tête non ornée de deux lignes de duvet jaunâtre.

(1) Je rapporte à cette forme un peu plus allongée que l'ordinaire 2 ex. ♂ allongés à carène prothoracique presque nulle ni tache rouge au prothorax, ayant les pattes obscurcies, le dessus du corps un peu métallique sous une pubescence gris-jaune fournie, se distinguera bien de *v. pulla* par la forme plus allongée et la teinte élytrale un peu métallique.

(2) *Nigra dense cinereo-pubescentis capite thoraceque subtiliter pilosis; thorace cylindrico, in dorso antica macula media elevata laevigataque aurantiaca; elytris planis, profunde punctatis; femoribus medio tibiisque anticis aurantiacis (ex Kuster).*

(3) Race bien caractérisée par sa ligne prothoracique, son duvet gris du corps et la forme du prothorax, digne d'être mentionnée comme espèce dans un ouvrage anti-variétiste.

- 3' Prothorax sans tache rouge. Pattes intermédiaires et postérieures toujours au moins en partie testacées ou rougeâtres.
- 11 Pygidium d'un roux-jaune plus ou moins noirâtre à l'extrémité.
- 12 Prothorax à ligne médiane de duvet (quelquefois oblitérée) (1).
- 13 Antennes un peu épaisses avec le pygidium assez long, élytres généralement bien rétrécies en arrière, prothorax ordinairement un peu rétréci en avant et à la base.
- a. Taille modérée, pattes en partie à coloration rouge-jaune.
- b. Elytres bien duvetés de gris-mat, forme allongée, étroite; genoux ordinairement peu marqués de noir. Long. 10-13 mil. *rufipes* Oliv.
- b' Elytres moins duvetés, quelquefois un peu brillants, forme moins étroite, genoux plus largement marqués de noir avec la couleur des pattes à peine plus claire. Long. 10-12 (latior Pic in lit.) var. ? *Schreiberi* (Kr.) Ggl.
- a' Taille très grande, pattes en partie à coloration plus rouge.
Long. 14-16 mil. v. ? *femoralis* Muls.
- 13' Antennes un peu minces, pygidium court, forme presque cylindrique avec le prothorax à côtés presque parallèles. Long. 8-9 mil. *Ludovici* Pic.
- 11' Pygidium gris.
- 14 Ponctuation très forte surtout sur le prothorax, forme très étroite avec la taille assez petite et le dessus du corps un peu métallique.
- Ligne prothoracique de duvet peu marquée, courte ou nulle avec les élytres très ponctués, sans duvet épais; écusson garni de duvet gris peu épais, souvent oblitéré. Long. 6-7 mil. *croceipes* Reiche et Saulcy.
- 14' Ponctuation modérément forte.
- Ligne prothoracique de duvet bien marquée (excepté quand l'insecte est épilé) jaunâtre, dessus du corps assez duveté non métallique, écusson revêtu à l'état frais de duvet jaune épais; forme modérément étroite.
Long. 8-11 mil. *ephippium* Fabr. (2).
- 12' Prothorax sans ligne de duvet, écusson orné de duvet jaunâtre ou blanchâtre.
- a. Dessus du corps peu duveté de gris (coloration d'un gris verdâtre ou bleuâtre) cuisses à coloration claire bien nette, étendue sur la moitié des cuisses intermédiaires et postérieures, genoux testacés.
Long. 7-10 mil. *geniculata* Muls.
- a' Dessus du corps bien duveté de gris-verdâtre, pattes à coloration claire

(1) Dans ce cas d'oblitération, ainsi que je l'ai déjà indiqué pour déterminer plus facilement, il faut agir par comparaison de forme avec les exemplaires frais.

(2) Ici se placerait *Ph. sareptana* Ggl. que je ne connais pas et ainsi caractérisé: « Nigra, dense flavo-griseo pubescens vertice, thoracis vitta media scutelloque pubescentia longiore et densiore ochracea tomentosis. Palparum basi, femoribus tibiis anticis et intermediis, abdominis apice et epipleuris sub humeris rufo-testaceis; capite prothoraceque sparsim et profunde punctatis. Elytris apice oblique emarginato truncatis, antice punctis sat magnis et profundis inter se remotis vix seriatim postica subtilius et laxo punctatis.
Long. 8 mill. Sarepta.

ordinairement un peu obscurcie par le duvet gris, coloration testacée un peu plus étendue sur les cuisses.

Long. 10-11 mil. *v. nazarena* Reich. (1)

B' Tête ornée de deux lignes de duvet jaune avec le prothorax en offrant également une médiane de même coloration avec l'écusson garni aussi de duvet semblable. Derniers arceaux de l'abdomen jaunes.

Long. 9-10 mil. *annulipes* Muls.

Presque toutes les espèces de *Phytæcia*, les dernières au moins, que je viens de signaler présentent, la moitié environ, des cuisses d'un rouge-jaune plus ou moins foncé avec les tibias variant du gris au clair, les antérieures étant presque toujours testacées.

Voici maintenant quelques lignes pour aider à la détermination des autres espèces du groupe *Phytæcia* qui me sont connues. Dans le voisinage de *Ph. cylindrica* L. et avant cette espèce on doit cataloguer selon moi :

1° *Ph. annulicornis* Reich. à forme élancée d'une couleur générale d'un noir gris brillant avec les antennes très nettement annelées, l'écusson gris blanc et un peu de duvet gris du milieu du prothorax à la base (cette ligne prothoracique souvent effacée).

2° *Ph. Gougeleti* Frm. et *nigricornis* Fabr. la première à antennes obscures légèrement annelées de grisâtre, entièrement noire, étroite et d'une taille plus avantageuse (L. 8-13 mil); la deuxième présentant les pattes antérieures seulement plus ou moins obscures ou seulement colorées en partie de clair avec sur le corps un duvet variable plus ou moins gris ou jaune généralement assez épais et ayant le prothorax orné d'une ligne médiane de duvet gris ou jaunâtre souvent flanquée de deux autres plus courtes latérales; la taille varie ordinairement de 8 à 11 mil. *Phytæcia nigricornis* est très variable de taille, de duvet, bien moins de forme, la couleur claire ordinairement voilée d'un peu de pubescence dans les pattes de devant et la forme moins parallèle la distinguent de *cylindrica*, ses antennes plus épaisses avec le prothorax de la *var. pulla*; cette espèce a aussi dans quelques exemplaires de petite taille quelques rapports extérieurs avec *opsilia virescens* (v.) *obscura* Bris., ses antennes sont un peu plus épaisses à articles plus courts, la forme est un peu moins étroite surtout chez ♀, enfin la tête et le prothorax sont ornés seulement de quelques poils obscurs.

Après *annulipes* M. on aura encore dans le même groupe les *Phytæcia erythrocnema* Luc. à corps tout noir (un peu brillant) ou noir bleuâtre moins les pattes ou en partie d'un rouge-jaune (6-10 mil.) *Ph. Bethzeba* R. S. (5 à 10) d'une couleur uniforme d'un joli vert brillant; *Ph. rufimana* Sch. de couleur verte ou bleue moins les pattes antérieures qui sont testacées avec une variété (*Baccueti* Brul.) présentant une tache rouge arrondie au prothorax, puis *Ph. cincipennis* Man. qui offre les pattes d'un rouge jaune avec une ligne suturale et externe d'un jaune flavescent sur les élytres.

Enfin dans le sous genre *Phytæcia* on reconnaît encore les deux espèces sui-

(1) On retrouvera les types de cette race, que je ne crois devoir considérer que comme variété au nombre de deux exemplaires dans la riche collection Sédillot.

vantes que je ne connais pas sûrement *Ph. analis* Man. et *Sibirica* Gebl. (1) la première (Bul. Mosc. 1849 p. 244) ayant les pattes grises moins les antérieures ferrugineuses avec l'abdomen de même teinte, la deuxième (Bul. Mosc. 48 p. 408) ayant les fémurs, les tibias antérieurs et le pygidium d'un rouge jaune et très finement ponctué etc... toutes deux ont de 9 à 10 mil.

Phytæcia Gaubili Muls. comme fascies rappelle un peu *v. murina* Mars, ses élytres sont moins parallèles sur les côtés puis très rétrécis à l'extrémité, son prothorax est plus nettement arrondi sur les côtés. *Phytæcia erythrocnema* Luc. présente quelquefois les tibias ordinairement testacés en partie obscurs, plus rarement le dessus du corps bleuâtre ; cette nuance correspond je pense à l'*azurea* de Luc (Expl. p. 306) car je ne crois pas que *Ph. millefolii* Adms. se capture en Algérie. *Phytæcia rufimana* Sch. offre quelquefois une ligne prothoracique de duvet jaunâtre. D'après la description de *Sibirica* Gebl. ma *Ph. v. grisea* paraît fort voisine, elle se distinguera toujours nettement par sa tache rouge prothoracique. *Phytæcia flavipes* Fabr. (Syst. El. II p. 329) appartient je pense plutôt au s. g. *Musaria* Thoms.

Je crois bon de donner, pour compléter cette petite étude, le catalogue des *Phytæcia* proprement dits qui me sont connus en nature ou descriptions dans l'ordre de classification qui me paraît le plus naturel.

Phythæcia annulicornis Reiche An. Fr. 77 p. 140. Algérie, L'Arba (type col. Sédillot) Affreville (Pic.)

Gougeleti Frm. An. Fr. 80 p. 251. Maroc.
nigricornis Fabr. Muls. p. 428 . . . Espagne, Algérie, France, Italie, Russie.
canaliculata Frol.

v. solidaginis Bach. (Pic Mat. Long. I p. 39). France, Italie, etc.
Caroni et *julii* Muls. p. 429.

analis Man. Bul. mosc. 1849 p. 244 Ggl. p. 132. Mongolie.
cylindrica Linné, Muls. 423. France, Italie, Allemagne, Turquie.
cinerea Deg.

? *simplonica* St. Sch. m. v. 438.

grandis Pic. Descrip. Ins. Syrie p. 3 (Sept. 91) Reitter W. 95 p. 87 Hte-Syrie, Akbés (Delagrangé).

griseipes Pic. An. Fr. 90, Bul. XCI et Mat Et Long I p. 48, Algérie, Teniet, Blidah.

v. impunctata Pic nov. var. Téniet, El-Haad.

Gaubili Muls. L. page. 420 Algérie (Téniet, Pic-Vauloger.)

v. peregrina Reich. . . Algérie, Constantine (Hénon) Baba Ali (G. Bossion).

v. Gabilloti Pic Mat. Long I p. 39. Algérie, Bouffarik (Gabillot).

pustulata Sch. ou *lineola* Fabr. M. 412. Grèce, France, Italie, Russie, Allemagne, Asie M^e, Syrie.

(1) J'ai reçu sous ce nom de M. Staudinger 2 exemplaires qui rappellent un peu *Phytæcia Ludovici* Pic, avec une forme moins étroite, toutes les deux présentent un pygidium obscurci à l'extrémité, la pubescence du dessus du corps fournie, avec quelques poils clairs mi-dressés.

- v. murina* Mars. Ab. 6 p. 384. Russie-sud, Sarepta.
adulta Ggl. page 138.
- Becheri* (St.) Auctor.
- v. intermedia* Pic nov. var. Russie-sud, Sarepta.
- v. pulla* Ggl. Hor. XX p. 130. Russie-sud, Sarepta, Kirghous,
Becheri (Strl.) Auct.
- gibbicollis* Rett. Weiner 93 p. 114
- algerica* Desb. Ab. 7 p. 126. Algérie, Bône, l'Edough.
nigritarsis Chevr.
- rufiventris* Gaut. XII et Ab. 14 p. 19. . . . Espagne, Russie, Syrie, Japon?
punctigera Blessig.
- abdominale* Chevr.
- punctum* Men. ou *virgula* Ch. Muls. 410. Espagne, France, Allemagne, Italie,
 Russie, Asie M^{re}, Sicile.
- v. vulnerata* Muls. 409. France-sud, Hongrie, Sicile.
- v. cyclops* Küst Kaf. 13-88 Muls. 413. Espagne.
- v. grisea* Pic, Feuille Jeu. Nat. n° 246 p. 139. Russie-sud, Sarepta.
- rufipes* Oliv. *Ledderi* Muls. 414 Sicile (Failla) France, Corse, Algérie, Espagne,
 Asie Mineure.
- cæca* Küst, Kaf. 13-86
- umbellatarum* Walt.
- v. Schreiberi* (Kr.) Ggl. p.127. Hte-Syrie, Akbès.
- v. femoralis* Muls. p. 416 (*Mulsanti* Picin. lit Maroc ? Lalla Mahrnia.
- sibirica* Gebl. Bul. Mosc. 1848 p. 132. Sibérie, Turkestan.
- Ludovici* Pic An. Fr. 91 Bul. CLXXV. Russie-sud, Sarepta.
- croceipes* Reiche-Saulcy, An. Fr. 58 p. 12. Russie, Asie M^{re} (Akbès Delagrangé)
macillenta Muls. 421.
- puncticollis* M. et W. op. 13 p. 167.
- v. pubescens* Pic. Syrie.
- manicata* (Reiche) Muls. op. 13 p. 168. Russie, Asie M^{re}. Syrie.
- sareptana* Ggl. Hor. 1888. Russie-sud, Sarepta.
- ephippium* Fab. M. 422 France, Espagne, Allem, Turquie, Russie
ragusana Kust. Kaf. 1 p 55.
- geniculata* Muls. 420. Grèce, Turquie, Asie M^{re}.
orientalis Kr. B. 70 p. 273
- fuscicornis* (Reiche) Muls. op. 13 p. 168.
- v. nazarena* (Reiche). An. Fr. 77 p. 165. . . . Asie M^{re}, Palestine, Nazaret.
- annulipes* Muls. op. 13 p. 165. . . . Turquie, Asie M^{re}, Akbès, (Delagrangé).
- betzeba* Reiche-Saulcy, An. Fr. 58 p. 17 Ggl. p. 141. . . . Egypte, Asie M^{re}.

- rufimana* Sch. M. 479. Allemagne, Turquie.
flavimana Panz.
v. Baccueti Brüll. 262 M. 418. Asie M^{re}, Grèce.
erythrocnema Luc. Muls. 420. France M^{le} (Collioure-Argelès Pic.) Espagne,
 Algérie, Tanger (Olcèce).
Grenieri Frm.
brevis Chevr. An. Fr. 82.
v. azurea (Sch.) Luc. Alg. p. 306. Algérie.
Vaulogeri Pic, Revue Caen n° 12 (1892). Algérie, Téniet-El-Haad (coll. de Vau-
 loger, Pic types).
cinctipennis Manh. Muls. 417. Russie.

MAURICE PIC.

ADDENDA

Mes chasses dernières en Algérie m'ont mis en possession d'une nouvelle race de *Phytaecia Gaubili* Muls. capturée à Bougie, possession qui me permet de signaler aujourd'hui deux formes à duvet du dessus du corps grisâtre, l'une ayant l'aspect assez allongé, presque parallèle, le prothorax présentant des bandes latérales peu nettes, grisâtres, l'autre ayant l'aspect trapu, les élytres très diminués en arrière ; ces deux races représenteront la *Gaubili* race type et la forme *separata*.

Ajouter les nouvelles provenances que voici :

Phytaecia algerica Desbr. Collo.

Cette espèce vit sur une espèce de marguerite.

Phytaecia erythrocnema Luc. Aumale, El Kroubs.

Une espèce rare et algérienne très voisine de celles rentrant dans mon étude, quant à la forme, (groupe des *Obereina* Ggl.) est tout-à-fait tranchée par sa coloration, elle est noire duvetée de gris avec les pattes et le prothorax plus ou moins rouge, extrémité de l'abdomen de cette même coloration ; j'ai pris *Obereina rubricollis* Luc., l'espèce en question, pour la première fois cette année en juin à Tebessa et au Kroubs.

LE MONDE DES PLANTES

(Suite, 9, 10, 11 et 12^{ms} fascicules)

La famille des *Bombacées* ne renferme que des plantes exotiques, mais elles sont des plus curieuses, tels ces arbres bizarres ressemblant à une gigantesque betterave, qui serait hors de terre, tel ce monstrueux *Adansonia* (Baobab) de 10 mètres de diamètre, et contemporain du déluge, puisqu'il aurait plus de cinq mille ans, les *Bombax*, les *Eriodendron* (arbre à coton) dont les fruits sont garnis de coton qui pourrait servir de remplissage.

Avec les *Sterculiacées*, nous avons toujours affaire à des plantes exotiques, mais que l'homme depuis longtemps a su mettre à contribution. Par leurs caractères elles se rattachent aux *Malvacées* et *Tiliacées*, souvent les étamines sont soudées comme chez les premières.

Le *Cacao* (*Theobroma Cacao*) le *Kolattier* (*Sterculia acuminata*) suffiraient pour faire de cette famille une des plus intéressantes pour l'homme.

Les *Tiliacées*, parmi lesquelles les *Tilia* sont remarquables par leurs bractées soudées au pédoncule florifère (ou connées), renferment des plantes textiles (le Jute par exemple, *Corchorus capsularis*, piscus, etc.) Le Tilleul est remarquable encore par sa longévité (exemple, le Tilleul de Villars-en-Moing, près Fribourg, celui de Fribourg, planté en l'honneur de la bataille de Morat).

Les *Linées* se recommandent à nous par les propriétés textiles de quelques espèces. Fleurs régulières, hermaphrodites, 5 (4) sépales, 5 (4) pétales, 5-10 étamines (5 stériles dans ce dernier cas). Chez quelques genres, anthères à deux loges, ovaire libre à 3-5 loges. Albumen charnu. Fruit charnu capsulaire. Le *Linum usitatissimum*, de meilleure qualité de fibres dans les pays froids, plus riche en graines dans les pays chauds, forme des fibres textiles et des graines oléagineuses dont l'usage est universellement répandu. D'autres *Linum* sont cultivés comme ornement.

Le Cocaier (*Erythroxylon Coca*) a joui un moment d'une immense réputation comme tonique. Le Kola l'a détrôné à ce titre. De nombreuses expériences ont surabondamment démontré l'excellence de ce dernier comme tonique du cœur, stimulant, reconstituant. La Coca est un stimulant d'une énergie moindre, mais elle fournit la *Cocaine* alcaloïde énergétique auquel on doit de pouvoir provoquer rapidement et localement une anesthésie suffisante pour certaines opérations. La mastication de feuilles de Coca sert aux Indiens pour émousser leur faim et leur soif.

Les *Zygophyllées*, à feuilles opposées, à stipules persistantes, composées, pennées n'ont guère d'utilité capitale qu'avec le Gaïac, dont le bois sert aux tourneurs et les rapures et la racine sont employées en médecine comme médicament sudorifique.

Les *Géraniacées* sont remarquables par l'ovaire, dont la déhiscence se fait par l'enroulement en spirale de montre (*Géranium*) ou en tire-bouchon (*Erodium*) de

sa cloison. Les *Pelargonium* sont des plantes d'ornement. Le *Geranium capitatum* donne une essence qui rappelle l'essence de rose.

Les *Capucines* (*Tropæolum majus*) se rattachent aux *Geraniacées*. Elles ont un calice à éperon et les feuilles sont le type des feuilles peltées.

Les *Oxalidées* ont des feuilles trifoliolées, elles renferment un acide (acide oxalique) dans les feuilles et les fruits.

On y rattache les *Balsaminées* à fleurs irrégulières et à sépales colorés dont plusieurs espèces ont des capsules à valvules s'enroulant brusquement à maturité.

Les *Rutacées*, outre la *Ruta* de nos pays, stimulante, comprennent : l'angusture vraie, (l'angusture fausse est une *Strychnos*), — *Galipea cusparia*, employée comme amer, le *Barosma crenatum* (Buchu) tonique, stimulant, le *Pilocarpus pinnatifolius* (Jaborandi) à propriétés diaphorétiques si prononcées.

Les *Aurantiées* (Orangers, Citronniers) pourraient former une simple tribu des *Rutacées*; nous n'insisterons pas sur ce groupe qui est étudié avec détail par M. Paul Constantin.

Les *Simarubées* présentent le fameux *Quassia* dont le bois, sous forme de copeaux, se détaille dans toutes les pharmacies comme amer.

L'*Ailanthus glandulosa* ou vernis du Japon, est un arbre d'ornement.

Dans les *Burséracées* nous trouvons l'Encens (*Boswellia serrata*), le Baume de la Mecque (*Balsamodendron opobalsamum*).

Les *Ilicinées* (Houx) n'ont guère pour nous intéresser que le maté (lex. mate) dont l'infusion est stimulante, digestive (à haute dose, vomitive).

Dans les *Celastrinées*, nous trouvons les Fusains, 4-5 sépales, 4-5 pétales; graines souvent ailées avec arillode; leur bois sert à faire des crayons de charbon pour les dessinateurs.

Rhamnées. Fleurs pentamères en général, peu apparentes; fruit en baie ou capsule. Cette famille avait de nombreux représentants à l'époque tertiaire. Le *Palinurus aculeatus* est remarquable par son fruit, dont le péricarpe est prolongé en une aile orbiculaire et horizontale.

Le Jujubier (*Zizyphus vulgaris*) fournit une tisane rafraichissante bien connue. Quant aux *Rhamnus*, la plupart sont purgatifs, d'autres fournissent une teinture. (*Rh. imfactorius*, graines).

Les *Colletia* sont dépourvus ou à peu près de feuilles, mais avec des cladodes épineux.

Les *Ampélidées* (La Vigne) ont aussi des représentants fossiles fort nombreux. Leur organisation offre plus d'un point remarquable, (existence de vrilles, chute de la corolle, soulevée par les étamines); l'auteur donne de nombreux détails sur la vigne cultivée, les vins, les divers vignobles.

(A suivre).